

Insee Dossier

Nouvelle-Aquitaine



N° 4

Juillet 2017

Le secteur chimie-matériaux en Nouvelle-Aquitaine

Avant-propos

Dans le cadre du Schéma régional de développement économique, d'innovation et d'internationalisation (SRDEII) adopté en 2016 en Nouvelle-Aquitaine, la Région accompagne la structuration des filières industrielles, à travers notamment l'anticipation et l'accompagnement des mutations économiques, et déploie une politique de soutien à l'innovation. Cette stratégie qui articule recherche, développement technologique et industrie se traduit notamment par la mise en œuvre de feuilles de route présentant des orientations stratégiques partagées par les acteurs économiques et par la Région.

Suite à l'élaboration et à la mise en œuvre de deux feuilles de route en Aquitaine de 2009 à 2015 dans les domaines des « Composites matériaux avancés » et de la « Chimie du végétal », la Région a choisi de considérer la chimie et les matériaux comme des technologies clefs, pourvoyeuses de solutions pour les industries régionales utilisatrices telles que l'aéronautique, le nautisme, les transports terrestres, les énergies, le bâtiment, la santé... Une feuille de route « chimie-matériaux » doit être formalisée pour la Nouvelle-Aquitaine.

Grâce à la présence d'acteurs industriels innovants, la Région Nouvelle-Aquitaine a acquis un leadership sur des technologies clefs telles que les matériaux nanostructurés, les composites organiques et les céramiques.

Cette étude vient apporter un éclairage quantitatif et économique sur le socle industriel « chimie et matériaux » tel que défini en partenariat par la Région et l'Insee, dans l'objectif de proposer des données de référence comparables entre les régions.

Cette étude est aussi un outil d'aide à la décision, complémentaire à des analyses portant sur la dynamique d'innovation des acteurs du domaine : laboratoires, centre de développement technologique, entreprises.

Dans la continuité du comité stratégique régional de filière lancé en 2013, la Région aura à cœur de partager ces résultats avec les acteurs de la chimie et des matériaux fédérés au sein du réseau « Aquitaine Chimie Durable ».

La directrice régionale de l'Insee

Fabienne Le Helaye

Le président du Conseil Régional

Alain Rousset

Sommaire

Avant-propos	3
Synthèse	5
Le secteur chimie-matériaux en Nouvelle-Aquitaine : un poids modéré mais de solides atouts	6
Le secteur chimie-matériaux en Nouvelle-Aquitaine : un secteur résilient, créateur de richesse, qui comble progressivement son retard	11
Encadré « entreprises multirégionales pérennes »	16
Méthodologie	17
Sources - Définitions - Pour en savoir plus	18
Annexe	19

Synthèse

En Nouvelle-Aquitaine en 2013, le secteur de la chimie et des matériaux compte 2 200 établissements et emploie 31 000 salariés. Très hétérogène, il regroupe les entreprises du papier et du carton, emblématiques de la région, l'industrie chimique au sens large (hormis les produits pharmaceutiques) ainsi que celles des matériaux avancés (plasturgie, composites, matériaux de haute performance). Il est élargi au verre, à la céramique et aux matériaux de construction. Les établissements de 100 salariés ou plus concentrent la plus grande partie des effectifs et le secteur est largement investi par les groupes et les multinationales.

S'il a perdu des emplois sur longue période, le secteur a dans son ensemble bien résisté à la crise amorcée en 2008, s'appuyant sur une demande interne comme internationale. Ses performances à l'exportation demeurent intactes. L'industrie régionale du papier-carton, très dynamique, crée de la richesse et investit massivement. A l'opposé, les activités de fabrication de produits en caoutchouc et en plastique souffrent d'un manque de compétitivité et peinent à rebondir.

Nadia Wojciechowski, Insee

La région se positionne au 6^e rang des régions françaises juste derrière la Normandie avec 7,3 % des effectifs nationaux de l'ensemble du secteur. Le poids du secteur dans l'économie régionale est modéré : il représente moins de 2 % de l'emploi salarié total, mais certaines zones d'emploi telles que Bergerac, Dax ou La Teste-de-Buch et dans une moindre mesure Périgueux, Pauillac et Ussel en sont très dépendantes.

Papier et carton, le fer de lance du secteur

Trois spécificités se dégagent du secteur chimie-matériaux régional : la fabrication de papier et de carton, la chimie de base et la fabrication d'autres produits minéraux non métalliques.

La Nouvelle-Aquitaine est en France le principal pôle de production de pâte à papier et de fabrication de papier, de carton et de papier couché. Elle emploie un quart des effectifs nationaux de la fabrication de papier et de carton. Il s'agit d'un sous-secteur très concentré : 85 % des effectifs se localisent dans des établissements de 100 salariés ou plus et 75 % dans des entreprises de taille intermédiaire (ETI) (*définitions*).

La région développe également une importante activité dans la chimie de base, orientée vers la chimie minérale, les fertilisants, les polymères ou la chimie verte. Ce sous-secteur emploie 4 400 salariés. La centaine d'établissements qui le composent se concentre à l'ouest de la région. Comme au niveau national, il s'agit majoritairement de grandes unités de 100 salariés ou plus.

Enfin, la fabrication de produits minéraux non métalliques occupe une place importante sur le territoire régional et se compose, à l'inverse, d'établissements de petite taille. L'effectif moyen des unités employeuses est de 13 personnes (contre 16 en France métropolitaine) et près de la moitié des

établissements n'ont aucun salarié.

Les autres sous-secteurs de la chimie et des matériaux (chimie des intermédiaires et des spécialités, caoutchouc-plastique et métallurgie) sont quant à eux moins présents dans la région qu'à l'échelle nationale.

Des pertes d'emploi mais une capacité à réagir

Entre 2003 et 2014, en Nouvelle-Aquitaine, le secteur de la chimie et des matériaux perd régulièrement des emplois : près de 10 000 salariés en moins, soit - 24 %. La situation est cependant plus favorable dans la région qu'en France métropolitaine, du fait de la bonne tenue de l'activité de la chimie des intermédiaires et des spécialités et de celle du papier-carton.

Malgré cette baisse, le secteur présente de solides atouts en termes de résilience et de potentiel de développement. En effet, les ETI et les multinationales, souvent plus innovantes et plus exportatrices, y sont particulièrement présentes, de façon plus marquée que dans l'industrie régionale dans son ensemble.

La contrepartie de cette présence des grands groupes est la faible autonomie stratégique du secteur dans la région, notamment dans les activités du papier-carton, de la chimie de base et de la métallurgie. Un tiers des effectifs d'ensemble sont contrôlés par un groupe étranger.

Après la crise financière de 2008-2009, l'activité du secteur chimie-matériaux dans la région est très dynamique tant sur les marchés intérieur qu'extérieur. La richesse produite par les entreprises régionales s'est accrue entre 2009 et 2014, davantage que chez leurs homologues métropolitaines. La productivité apparente du travail s'améliore même si son niveau reste toujours plus faible que nationalement. De même, la

rentabilité se renforce et l'investissement est particulièrement dynamique en fin de période, surtout dans les industries du papier-carton.

Une industrie performante et tournée vers l'export

Dans la région comme en France, le secteur est très ouvert sur les marchés extérieurs. En effet, les exportations représentent 45 % de son chiffre d'affaires en 2014, comme en 2009. À titre de comparaison, à peine un tiers du chiffre d'affaires de l'industrie française provient de l'export. Ces exportations se concentrent dans les entreprises de 100 salariés ou plus, dont 61 % de l'activité est destinée à l'étranger. Les sous-secteurs les plus exportateurs sont ceux de la chimie et du papier-carton.

Le papier-carton reste une industrie très dynamique et très performante dans la région, bien plus qu'au niveau national. Son activité progresse fortement entre 2009 et 2014 et il conserve un bon positionnement sur les marchés extérieurs. Ses gains de productivité sont forts et sa rentabilité augmente de manière spectaculaire.

À l'opposé, l'industrie régionale des produits en caoutchouc et en plastique est en difficulté : faible croissance de l'activité, perte de productivité et investissement atone sur la période.

La situation des autres sous-secteurs est plutôt favorable. La chimie de base, comme celle des intermédiaires et des spécialités, se développe. Le sous-secteur de la fabrication d'autres produits minéraux non métalliques devient très compétitif et la métallurgie, marquée par des restructurations importantes, a su rebondir en Nouvelle-Aquitaine. ■

Le secteur chimie-matériaux en Nouvelle-Aquitaine : un poids modéré mais de solides atouts

Le secteur chimie-matériaux néo-aquitain pèse modérément dans le secteur au niveau national : avec 31 000 salariés, la région se place seulement au 6^e rang des régions françaises en nombre d'emplois. Il occupe toutefois une place importante dans certaines zones d'emploi de la région où il peut totaliser jusqu'au tiers des emplois industriels. Trois activités le caractérisent en Nouvelle-Aquitaine : le papier-carton qui représente un quart de l'effectif national grâce à la ressource forestière régionale, la chimie de base et les produits minéraux entraînés par les dynamiques régionales de la construction et de l'aéronautique. Le secteur possède de solides atouts pour se développer car la moitié de ses effectifs est concentrée dans des établissements de 100 salariés ou plus appartenant le plus souvent à des entreprises de taille intermédiaire (ETI). De plus, il est largement investi par les multinationales, y compris étrangères, qui contrôlent un tiers de l'effectif.

Véronique Decret, Insee

En Nouvelle-Aquitaine en 2013, près de 2 200 établissements et 31 000 salariés relèvent du secteur chimie-matériaux (*methodologie*). Ce secteur est très hétérogène, tant par les activités et les savoir-faire que par les marchés finaux. Il regroupe des industries de transformation qui s'adressent à de nombreuses filières dont l'aéronautique, l'automobile, la construction, l'agriculture ou la cosmétique.

Un secteur néo-aquitain qui pèse modérément ...

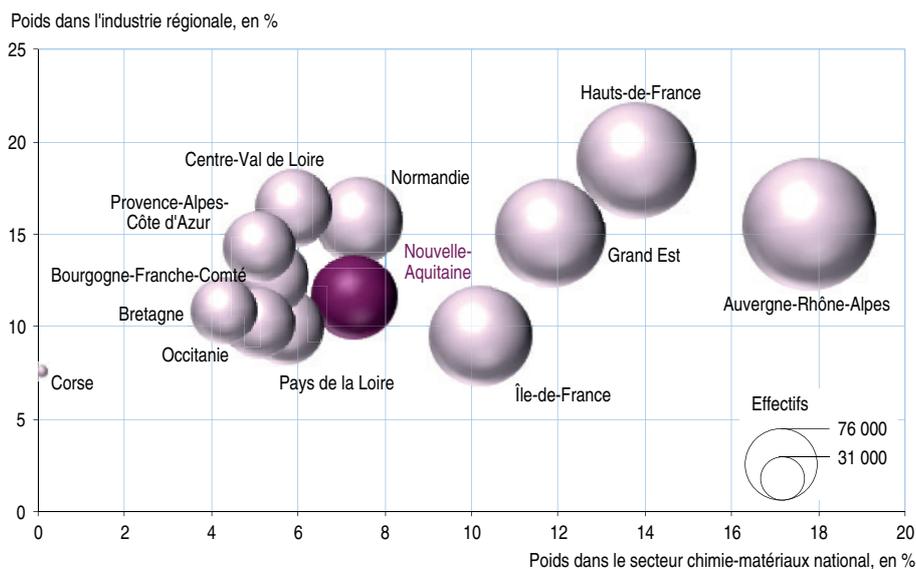
La Nouvelle-Aquitaine, 5^e région industrielle française, ne se positionne qu'au 6^e rang des régions avec 7,3 % des emplois du secteur chimie-matériaux, juste derrière la Normandie. Quatre régions concentrent plus de la moitié des effectifs du secteur national : Auvergne-Rhône-Alpes, Hauts-de-France, Grand Est et Île-de-France (*figure 1*). L'activité pèse moins dans la région qu'au plan national : 11,6 % des effectifs industriels et 1,7 % de l'emploi contre 13,4 % et 2,0 % respectivement.

... sauf dans certaines zones d'emploi

Bien que le secteur chimie-matériaux soit d'un poids relativement modéré dans l'industrie régionale, l'économie de certaines zones d'emploi en dépend plus fortement. Ainsi, dans la zone d'emploi de Bergerac, le secteur représente un emploi industriel sur trois - soit 1 300 salariés - plutôt dans la fabrication de papier alimentaire, de panneaux stratifiés ou d'explosifs. De même, il rassemble un salarié industriel sur quatre dans les zones d'emploi de Dax et de La-Teste-de-Buch. Dans cette dernière, 86 % des emplois du secteur sont dédiés à la fabrication de pâte à papier, de

1 Le secteur chimie-matériaux néo-aquitain pointe au 6^e rang des régions françaises

Poids des effectifs du secteur chimie-matériaux dans l'industrie régionale et dans le secteur chimie-matériaux national en 2013



Lecture : 7 % des effectifs du secteur chimie-matériaux sont localisés en Nouvelle-Aquitaine. Le secteur pèse 12 % des effectifs de l'industrie régionale.

Source : Insee, CLAP 2013

papier et de carton. Périgueux, Pauillac et Ussel sont également des zones dans lesquelles le secteur compte, avec un emploi industriel sur cinq. À l'inverse, ces activités sont peu présentes dans les zones d'emploi de Mont-de-Marsan, Poitiers, Sarlat-la-Canéda, Saintes et Saint-Jean-d'Angély où la chimie et les matériaux représentent à peine 1,5 % des emplois industriels (*figure 2*).

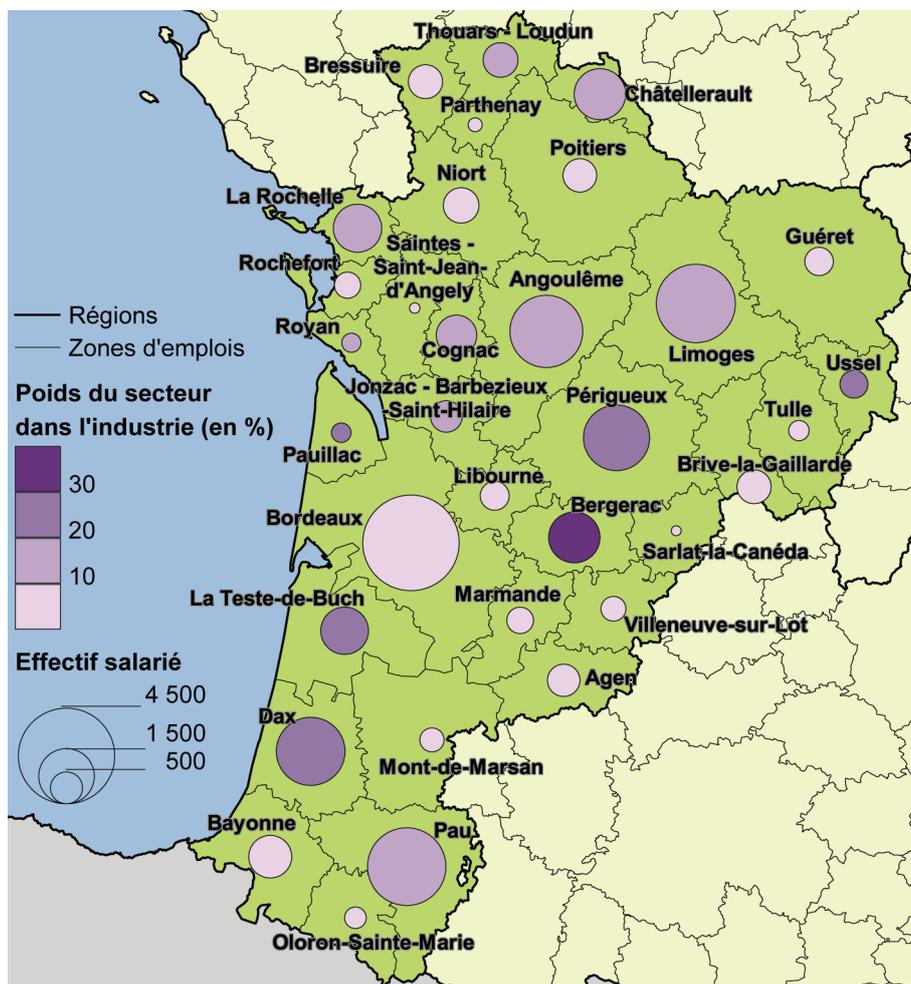
Trois secteurs bien implantés : le papier-carton, la chimie de base et les produits minéraux

Le territoire industriel français est riche d'une grande diversité et les régions ont des

spécificités dépendant de leur histoire, de leur situation géographique, de leurs ressources naturelles... En Nouvelle-Aquitaine, au sein du secteur chimie-matériaux, trois sous-secteurs sont surreprésentés par rapport au niveau national : la fabrication de papier et de carton (13 % des effectifs du secteur), trois fois plus présente qu'à l'échelle nationale grâce à la ressource forestière locale, la chimie de base (14 %) qui est l'une des composantes des industries de la chimie (*annexe*) et fabrique essentiellement des produits de base issus du pétrole, de matières premières minérales ou végétales et enfin la fabrication de produits minéraux (33 % de l'emploi du secteur) (*figure 3*).

2 Dans la zone d'emploi de Bergerac un emploi industriel sur trois relève du secteur chimie-matériaux

Poids du secteur chimie-matériaux dans l'industrie dans les zones d'emploi de Nouvelle-Aquitaine



Source : Insee, CLAP 2013

Papier-carton : un quart du secteur national au plus près de la ressource forestière

Couverte par le plus important massif forestier résineux d'Europe, la Nouvelle-Aquitaine est devenue une région phare de la production de pâte à papier, la fabrication de papier et de carton et de papier couché. La région compte 39 établissements situés principalement en Gironde, dans les Landes et en Dordogne (figure 4-1). Ce secteur d'activité emploie 4 000 salariés, soit un quart des emplois du secteur au niveau national. C'est une industrie un peu plus concentrée dans les grands établissements qu'au niveau national : 85 % des emplois dépendent d'établissements de 100 salariés ou plus contre 81 % en France métropolitaine, l'effectif moyen des établissements employeurs étant de 115 salariés dans la région contre 101 au plan national. Les principaux établissements sont, entre autres, Smurfit-Kappa Cellulose du Pin, Gascogne Paper

et Condat. D'autres régions françaises sont également leaders dans la production de papier et de carton comme le Grand Est et Auvergne-Rhône-Alpes.

Les produits minéraux : de nombreux établissements répartis sur l'ensemble du territoire

Le secteur de la fabrication d'autres produits minéraux non métalliques (produits minéraux) comprend la fabrication de matériaux de construction mais également celle des fibres de carbone. Il occupe aussi une place importante en Nouvelle-Aquitaine, générée par le dynamisme de la construction qui a créé deux fois plus d'emplois dans la région entre 1990 et 2013 qu'en moyenne en France de province, ainsi que par la croissance de la filière aéronautique régionale. Il emploie ainsi un tiers des salariés du secteur chimie-matériaux contre un quart en France métropolitaine. Les 1 495 établissements appartenant à ce

secteur se répartissent sur tout le territoire de la région et emploient 10 000 salariés (figure 4-4). Ce sont plutôt des unités de petite taille : les établissements employeurs comptent en moyenne 13 salariés contre 16 en France métropolitaine. Près de la moitié de ces établissements n'ont aucun salarié comme au niveau national. Dans la région, l'activité consiste essentiellement à produire des matériaux pour la construction (briques, tuiles, béton, céramique, etc.) et des fibres de carbone sous forme de nappes pour la construction aéronautique ou d'éléments de friction (embrayages, freins) pour l'industrie automobile. Les principaux établissements implantés en Nouvelle-Aquitaine sont Terreal, Monier et Calcia dans les matériaux de construction et Toray Carbon et Valeo pour les produits en carbone.

Des produits chimiques de base surtout dans l'ouest de la région

Au sein de l'industrie chimique, la chimie de base est surreprésentée en Nouvelle-Aquitaine et plutôt orientée vers la chimie minérale, les fertilisants, les intermédiaires de la chimie organique, les polymères, ou encore la chimie verte avec les dérivés du pin. Les unités de production sont relativement concentrées dans l'ouest de la région (figure 4-2). Le secteur compte 107 établissements et 4 400 emplois dont les deux tiers dans des établissements de 100 salariés ou plus, comme en France métropolitaine. L'effectif moyen des établissements employeurs est de 51 salariés (56 en France métropolitaine). Les principaux établissements dans la chimie de base implantés en Nouvelle-Aquitaine sont, entre autres, Arkema, fabricant de polymères, Simorep et Cie (groupe Michelin) spécialiste du caoutchouc synthétique, ou bien encore Dérivés résiniques et terpéniques (DRT) qui produit des extraits naturels et des dérivés du pin pour l'industrie de l'hygiène ou de la parfumerie. Le deuxième sous-secteur dans l'industrie chimique, la chimie des intermédiaires et des spécialités, est moins présent dans la région bien que comptant 220 établissements et 4 800 salariés. Les établissements sont de plus petite taille, ceux qui emploient des salariés ont un effectif moyen de 33 personnes contre 46 au niveau national. La moitié seulement des effectifs régionaux travaillent dans une structure de 100 salariés ou plus contre deux tiers en France métropolitaine. Les principaux acteurs dans la région produisent du combustible explosif pour les moteurs de missiles et de fusées (Herakles),

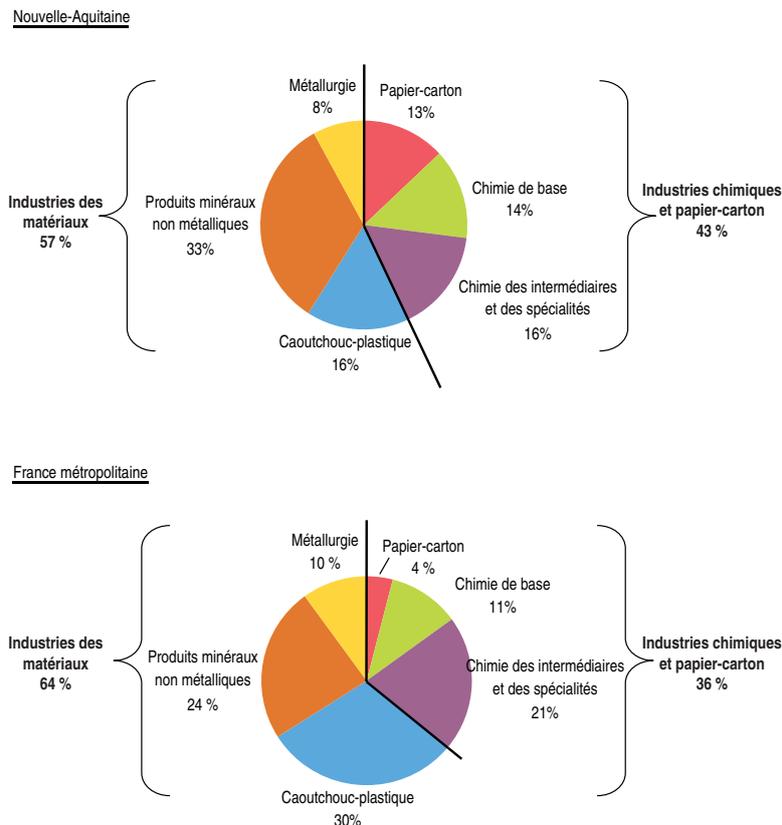
des pesticides (Arysta LifeScience) et des produits d'hygiène ou de cosmétique (Interspray, Body Nature).

Les plus grosses unités du caoutchouc-plastique et de la métallurgie au sud de la région

Les deux autres sous-secteurs, les fabricants de produits en caoutchouc et plastique (caoutchouc-plastique) (250 établissements, 4 900 salariés) (figure 4-3) et la métallurgie (50 établissements, 2 600 salariés) (figure 4-5) sont globalement moins présents dans le secteur régional. Leurs établissements les plus importants se concentrent au sud de la région. L'effectif moyen des établissements employeurs du caoutchouc-plastique est deux fois moins important dans la région qu'au plan national (23 salariés contre 44 salariés). Dans la métallurgie, au contraire, ce sont de plus grosses unités : l'effectif moyen y est de 81 salariés en Nouvelle-Aquitaine contre 68 salariés pour les unités employeuses nationales. L'activité régionale autour du caoutchouc et du plastique est orientée vers les panneaux stratifiés et mélaminés, les éléments en caoutchouc (Freudenberg, Socat), les matériaux composites à base de résines polyester, ou la fabrication d'emballages et de contenants en plastiques

3 Produits minéraux, papier-carton et chimie de base sont plus présents en Nouvelle-Aquitaine qu'en France métropolitaine

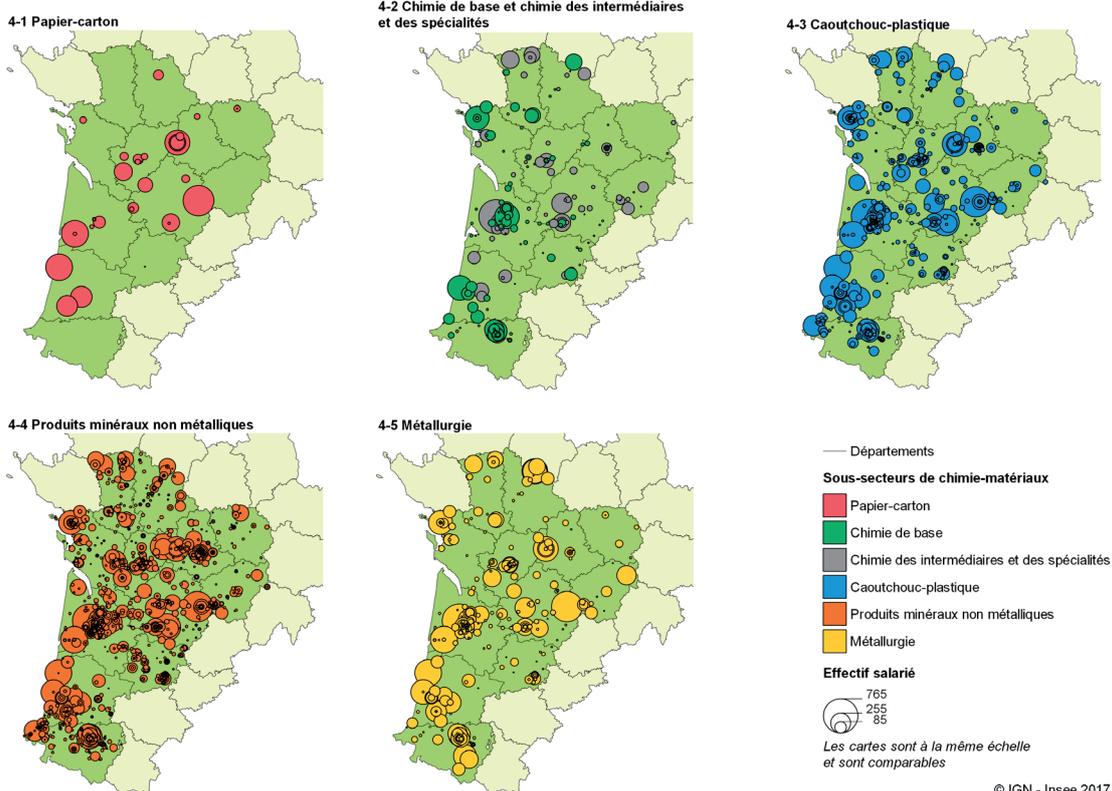
Composition du secteur chimie-matériaux en Nouvelle-Aquitaine et en France métropolitaine



Source : Insee, CLAP 2013

4 Papier-carton : une industrie concentrée au plus près de la ressource forestière

Implantation géographique des établissements du secteur chimie-matériaux selon le sous-secteur



© IGN - Insee 2017

Source : Insee, CLAP 2013

(Verallia, Owens-Illinois Manufacturing). Les établissements de la métallurgie sont spécialisés dans la fonderie d'alliage d'aluminium destinée à l'industrie automobile et l'aéronautique (Toyol Europe, Fonderie du Poitou).

Un secteur en recul entre 2003 et 2014 mais soutenu par le papier-carton

Dans un contexte national de désindustrialisation, l'emploi salarié du secteur chimie-matériaux se réduit entre 2003 et 2014 : il perd 10 000 emplois en Nouvelle-Aquitaine, soit 24 % de son effectif. L'ampleur est cependant moindre dans la région qu'en France métropolitaine (-28 %) grâce à la bonne tenue de l'activité chimie des intermédiaires et des spécialités ainsi que des pertes relativement modérées dans le papier-carton (-14 % des emplois contre -40 % au niveau national). À l'inverse, la métallurgie régionale a été plus durement touchée par la crise et l'effondrement du marché automobile avec une perte de 46 % des effectifs (2 000 emplois) contre -33 % en France métropolitaine.

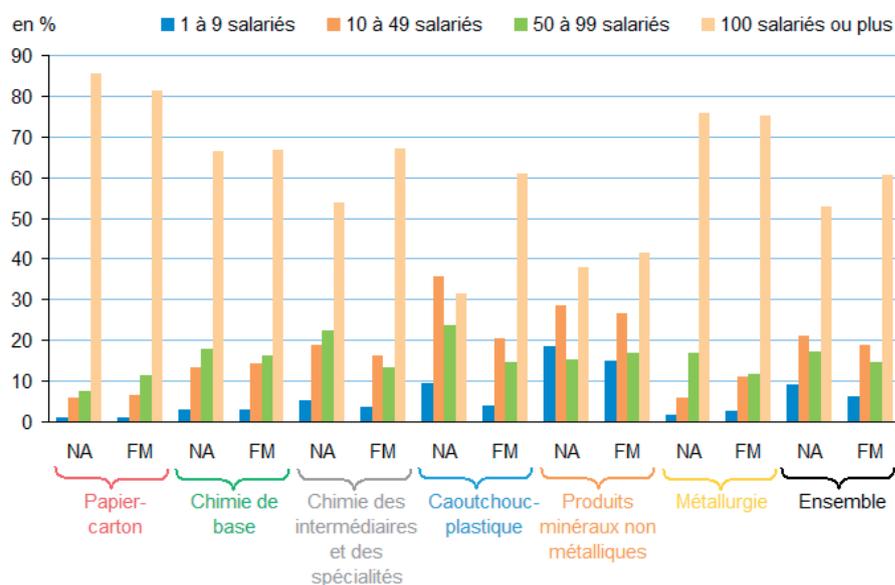
Un secteur concentré...

En dépit de son recul, le secteur présente de solides atouts en matière de résilience et de potentiel de développement. Il est en effet plus concentré que l'industrie dans son ensemble. En Nouvelle-Aquitaine, 53 % des salariés sont employés au sein d'établissements de 100 salariés ou plus contre 46 % pour l'industrie dans son ensemble. En France métropolitaine, ces proportions sont cependant supérieures de 8 points.

Les sous-secteurs les plus concentrés dans la région sont le papier-carton et la métallurgie avec respectivement 85 % et 76 % des effectifs au sein d'établissements

5 Les établissements de 100 salariés ou plus concentrent la majeure partie de l'effectif

Répartition de l'effectif du secteur selon l'activité et la tranche d'établissement, en Nouvelle-Aquitaine et en France métropolitaine



Source : Insee, CLAP 2013

de 100 salariés ou plus. C'est davantage qu'à l'échelon national (81 % et 75 %) (figure 5). À l'inverse, le sous-secteur caoutchouc-plastique de Nouvelle-Aquitaine se concentre peu dans les grandes unités, avec seulement 31 % des salariés contre 61 % en France métropolitaine.

...avec des ETI et des multinationales...

Les entreprises de taille intermédiaire (ETI) au sens des catégories d'entreprise (*définitions*) occupent une place prépondérante en matière d'emplois dans le secteur chimie-matériaux. Généralement, les ETI investissent davantage que les petites et moyennes entreprises (PME), sont plus innovantes et se lancent plus souvent sur le marché international. En Nouvelle-Aquitaine comme en France métropolitaine, les

ETI regroupent la moitié des effectifs du secteur alors que dans l'industrie régionale, elles n'emploient qu'un tiers des salariés. Le papier-carton et la métallurgie sont les activités les plus marquées par la présence d'ETI : celles-ci rassemblent respectivement 76 % et 73 % de l'effectif. En revanche, l'emploi salarié du secteur chimie-matériaux de Nouvelle-Aquitaine dépend moins de grandes entreprises (GE) qu'au niveau national, 19 % contre 24 % sauf dans la chimie de base où 43 % de l'emploi est issu de ces grosses structures contre 39 % en France métropolitaine. Le secteur chimie-matériaux, dont une partie s'apparente à de l'industrie lourde, nécessite de grosses infrastructures et des capitaux importants. Il est largement investi par les groupes dont de nombreuses multinationales. En Nouvelle-Aquitaine, les multinationales sont deux fois plus

6 Le secteur chimie-matériaux dépend largement des multinationales

Dépendance du secteur chimie-matériaux néo-aquitain en 2013 (en %)

	Multinationale tête étrangère		Multinationale tête française		Groupe français		Unité indépendante française	
	Établissements	Effectif	Établissements	Effectif	Établissements	Effectif	Établissements	Effectif
Papier-carton	36	71	15	21	18	5	31	3
Chimie de base	21	38	21	52	14	6	44	4
Chimie des intermédiaires et des spécialités	10	17	20	63	14	13	56	7
Caoutchouc-plastique	13	30	9	18	30	38	47	14
Produits minéraux non métalliques	7	21	12	39	11	21	70	18
Métallurgie	22	51	16	38	18	9	44	2
Ensemble du secteur	10	34	13	39	14	17	63	10

Lecture : 36 % des établissements et 71 % des effectifs du sous-secteur papier-carton dépendent d'une multinationale étrangère.

Source : Insee, Esane, Clap, Lifi 2013

présentes dans le secteur que dans l'industrie en général. Elles y contrôlent un quart des établissements et trois quarts des effectifs, sensiblement dans les mêmes proportions qu'au plan national (26 % des établissements et 79 % des effectifs) (figure 6). Les firmes étrangères ont également investi des capitaux dans le secteur et y contrôlent un tiers de l'effectif. C'est dans l'activité papier-carton que leur poids est le plus important : sept salariés sur dix en dépendent.

...mais des centres de décision plus éloignés du territoire

Si la présence des multinationales est un facteur de croissance et de développement, la dépendance peut également être un facteur de risque. En effet, les décisions sont souvent prises de façon centralisée au niveau de la tête du groupe, nommée centre de décision, c'est-à-dire loin du territoire de production. Cet éloignement peut avoir un impact direct sur la création

ou le maintien d'emplois à forte valeur ajoutée, en recherche et développement ou en gestion par exemple.

En Nouvelle-Aquitaine, un tiers seulement des effectifs du secteur dépend d'un centre de décision situé dans la région, contre 45 % pour l'industrie. Les salariés du caoutchouc-plastique sont les plus proches de leur centre de décision avec la moitié de l'effectif relevant de centres de décision régionaux. À l'inverse, dans la métallurgie moins d'un salarié sur cinq est dans ce cas. ■

Le secteur chimie-matériaux en Nouvelle-Aquitaine : un secteur résilient, créateur de richesse, qui comble progressivement son retard

Après la crise financière de 2008-2009, l'activité du secteur régional chimie-matériaux connaît une reprise portée à la fois par les demandes interne et externe. Entre 2009 et 2014, le secteur régional se montre plus résilient et plus créateur de richesse que le national et un rattrapage de la productivité s'opère. Dans le même temps, sa rentabilité se renforce. Si l'investissement reste très mesuré en fin de période, son taux dépasse encore le niveau national. Quant aux performances à l'exportation, elles demeurent intactes.

Didier Lampin, Sébastien Dumartin, Insee

En six ans (2009-2014), l'activité des entreprises du secteur chimie-matériaux en Nouvelle-Aquitaine (*methodologie*) progresse à la fois sur le marché intérieur et à l'exportation (*figure 7*). L'évolution sur ces deux marchés apparaît équilibrée pour les entreprises régionales. Ce n'est pas le cas des entreprises de France métropolitaine pour lesquelles les exportations augmentent plus fortement que les ventes sur le marché intérieur.

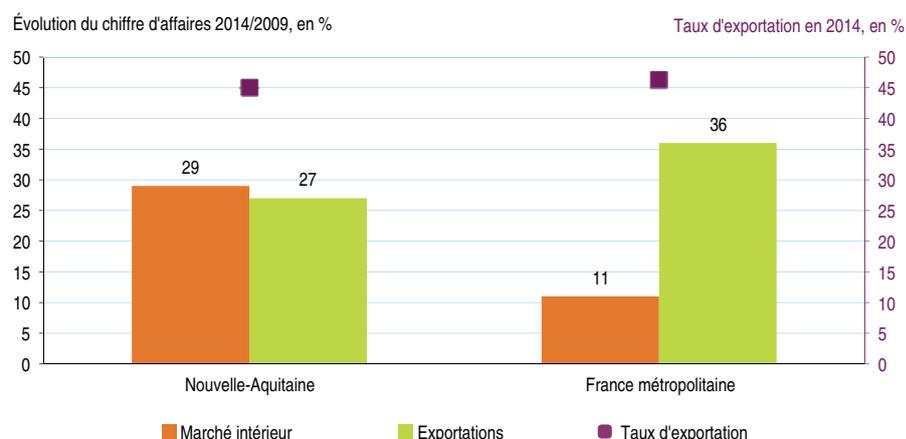
Au sortir de la crise financière, les mesures économiques prises dès la fin de l'année 2008 (plan de relance également dénommé plan des investissements d'avenir) couplées à la Loi de modernisation de l'économie (LME) ont permis dans un premier temps de freiner la dégradation du secteur. Dans un second temps, dès le deuxième trimestre 2009, elles ont permis de relancer l'activité industrielle, même si les niveaux de production d'avant-crise n'ont, jusqu'à présent, pas pu être retrouvés.

Un secteur régional plus résilient et plus créateur de richesse

La richesse produite par les entreprises néo-aquitaines s'est accrue entre 2009 et 2014, davantage que chez leurs homologues métropolitaines (*figure 8*). La valeur ajoutée (*définitions*) enregistre une hausse de 22 % tandis que sur le périmètre métropolitain, l'augmentation est moindre (19 %). Quatre sous-secteurs contribuent à la croissance de la richesse créée : la fabrication d'autres produits minéraux non métalliques, le papier-carton, mais aussi la chimie de base et celle des intermédiaires et des spécialités. Les

7 Reprise de l'activité des entreprises régionales, portée à la fois par les demandes interne et externe

Taux d'exportation en 2014, évolution du chiffre d'affaires sur les marchés intérieur et extérieur entre 2009 et 2014



Lecture : En Nouvelle-Aquitaine, le chiffre d'affaires sur le marché intérieur progresse de près de 30 % entre 2009 et 2014. Le taux d'exportation des entreprises régionales est de 45 % en 2014.

Champ : entreprises pérennes majoritairement régionales selon le périmètre retenu en Nouvelle-Aquitaine.

Source : Insee, Fare, Clap 2009 à 2014

entreprises de 100 salariés ou plus contribuent majoritairement à cette croissance de richesse (18 points). Les unités employant entre 50 et 99 salariés enregistrent, en revanche, une stabilité de la richesse créée, en cohérence avec ce qui s'observe au niveau métropolitain. Les entreprises néo-aquitaines enregistrent une légère baisse de leur taux de valeur ajoutée (un point environ) (*définitions*), tout comme celles de France métropolitaine. L'écart entre les deux reste stable à environ trois points en faveur du national. Cette baisse du taux de valeur ajoutée a pu résulter en partie d'un renchérissement des consommations intermédiaires qui ne s'est pas pleinement répercuté sur les prix à la vente.

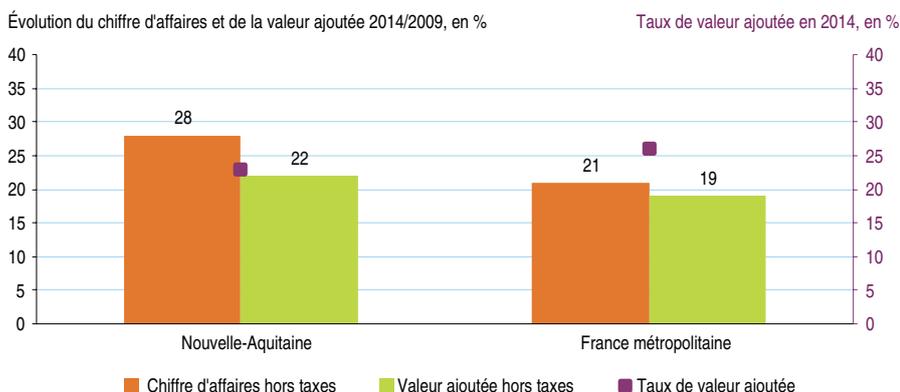
Un rattrapage prononcé de la productivité du travail

Dans le secteur chimie-matériaux, les entreprises régionales présentent une productivité apparente du travail (*définitions*) historiquement plus faible qu'au niveau métropolitain, mais qui enregistre un rattrapage. En 2014, la productivité apparente des entreprises néo-aquitaines représente 89 % de celle observée au niveau national (contre 86 % en 2009).

Le sous-secteur du papier-carton régional fait figure d'exception puisqu'il enregistre une productivité toujours supérieure au cadre national. Dans ce secteur emblématique de

8 Le chiffre d'affaires réalisé et la richesse créée par les entreprises néo-aquitaines se sont améliorés avec plus d'ampleur qu'au niveau national

Taux de valeur ajoutée en 2014, évolution du chiffre d'affaires et de la valeur ajoutée entre 2009 et 2014



Lecture : En Nouvelle-Aquitaine, le chiffre d'affaires progresse de 28 % entre 2009 et 2014. Le taux de valeur ajoutée y est de 23 % en 2014.

Champ : entreprises pérennes majoritairement régionales selon le périmètre retenu en Nouvelle-Aquitaine.

Source : Insee, Fare, Clap 2009 à 2014

la région, la Nouvelle-Aquitaine concentre, en 2014, 36 % de l'activité nationale et 26 % des effectifs salariés.

Dans la plupart des sous-secteurs, l'indicateur de productivité s'améliore sur la période par rapport au niveau métropolitain. Le dynamisme de l'activité et la baisse globale de l'emploi contribuent à ce renforcement. Mais l'évolution des effectifs salariés n'explique qu'en partie celle de la productivité par unité de travail (figure 9).

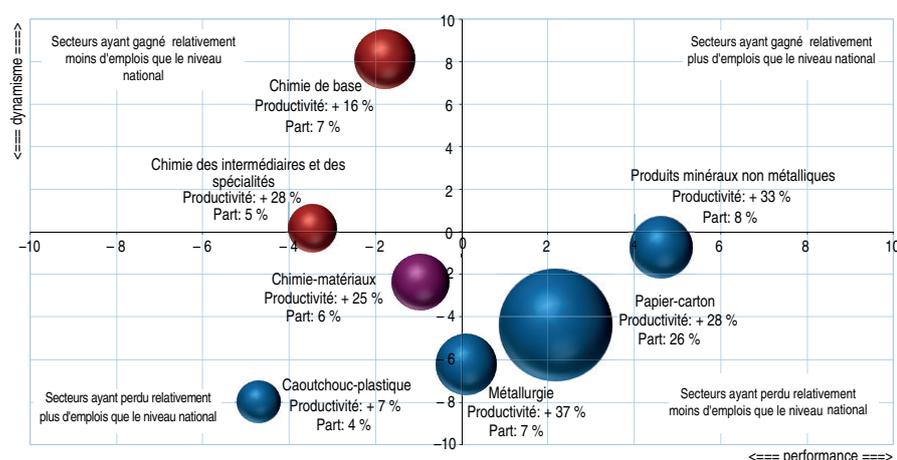
En effet, dans la fabrication de produits en caoutchouc et en plastique, l'emploi régional a davantage cédé qu'ailleurs mais c'est aussi le secteur où la productivité croît le moins fortement (+ 7 %) et moins qu'au niveau national (+ 24 %).

Une rentabilité qui se renforce

Le taux de marge (définitions) des entreprises régionales du secteur chimie-matériaux

9 Entre 2009 et 2014, les effectifs salariés de chimie-matériaux ont fléchi plus fortement qu'au niveau national

Évolution de l'emploi (ETP) dans les sous-secteurs néo-aquitains de chimie-matériaux entre 2009 et 2014, comparativement à la France métropolitaine



Lecture : en dessous (au dessus) de l'axe horizontal les secteurs ont perdu (gagné) des emplois. À droite (gauche) de l'axe vertical, l'emploi des secteurs régionaux a évolué relativement plus (moins) favorablement qu'au niveau national. Ainsi la chimie de base régionale a créé des emplois sur la période, mais elle en a créé relativement moins que ce qu'elle aurait pu si elle avait suivi l'évolution nationale, sa performance est donc moindre. Le papier-carton a perdu des emplois, mais relativement moins que le niveau national. La surface des bulles est proportionnelle à l'importance du secteur régional dans le national, ainsi le papier-carton régional représente en 2014 26 % des ETP du secteur national. La productivité du secteur a crû de 28 % entre 2009 et 2014.

Champ : entreprises pérennes majoritairement régionales selon le périmètre retenu en Nouvelle-Aquitaine.

Source : Insee, Fare, Clap 2009 à 2014

s'améliore également sensiblement, passant de 17 % en 2009 à 26 % en 2014. Les entreprises néo-aquitaines ont une rentabilité inférieure à la moyenne métropolitaine, mais l'écart s'est nettement réduit sur la période, passant de six à trois points (figure 10). Les politiques publiques ont sûrement mieux profité à la région où les entreprises du secteur sont parvenues à cultiver de nouveaux atouts. Si les salaires par unité de travail ont évolué de concert aux niveaux régional et national, la productivité a en revanche été plus allante en Nouvelle-Aquitaine.

Le sous-secteur de la fabrication de produits en caoutchouc et en plastique fait cependant figure d'exception. Contrairement à la plupart des autres sous-secteurs, le taux de marge régional est pratiquement resté le même.

Un effort d'investissement supérieur à celui du niveau national en fin de période

Sur la période 2009-2014, les investissements néo-aquitains représentent en moyenne 7 % des investissements nationaux, niveau légèrement supérieur à la part régionale de la richesse créée durant ces années (6 %). L'effort annuel d'investissement ne devient supérieur au niveau métropolitain qu'en fin de période (figure 11). Les effets des deux crises successives s'y sont sensiblement amoindris mais les perspectives d'activité restent encore contenues et incertaines.

Ainsi, en 2014, la part de la valeur ajoutée consacrée à l'investissement corporel brut hors apports (définitions) est bien plus forte en Nouvelle-Aquitaine qu'en France métropolitaine (24 % contre 16 %).

Dans la région, l'effort d'investissement est particulièrement marqué dans les industries du papier-carton. Il représente le quart de l'investissement du secteur chimie-matériaux sur l'ensemble de la période et le tiers de l'investissement national du secteur papier-carton. Les industries de fabrication de produits minéraux non métalliques et la chimie de base concentrent également une part importante des investissements régionaux sur les six ans (respectivement 20 % et 28 %). Selon les enquêtes sur l'investissement opérées par les organisations professionnelles (UIC et Copacel notamment)¹, une part importante des investissements de la période a été ciblée sur la modernisation des installations dans le cadre de la prévention des risques industriels (PPRT)². Ce plan qui prévoyait des aides publiques a été initié en 2009. Les secteurs des deux chimies et du papier-carton ont

¹UIC : Union des Industries Chimiques

Copacel : Union française des Industries des cartons, papiers et celluloses

²PPRT : plan pour la prévention des risques technologiques

été des acteurs fortement impliqués dans ce dispositif. Nationalement, en 2014, les capacités de production existantes sont globalement jugées suffisantes pour faire face à la croissance de la demande observée. Les investissements de capacités seraient donc restés plus modérés.

Une performance à l'exportation qui demeure

Les entreprises régionales affichent en 2014 le même taux d'exportation (*définitions*) qu'en 2009 : à hauteur de 45 % contre une progression de 41 % à 46 % au niveau national. De telles proportions d'exportations montrent clairement la grande ouverture de ces industries vers les marchés extérieurs. Dans la région, les exportations sont concentrées dans les secteurs de la chimie et du papier-carton, lesquels représentent plus des deux tiers de la valeur des exportations. Le papier-carton et la chimie de base ont réalisé 57 % et 54 % de leur chiffre d'affaires à l'export (contre respectivement 58 % et 63 % en 2009).

Bien que ces performances à l'exportation restent élevées, leur atténuation sur la période peut s'expliquer par les très bons taux d'export de 2009. En effet, l'activité en 2009 s'est trouvée plus fortement déprimée en France qu'à l'étranger, l'Asie et les zones non encore récessives ayant permis, cette année-là, de tenir l'activité.

Les exportations du secteur chimie-matériaux régional sont concentrées dans les entreprises de 100 salariés ou plus, lesquelles représentent, en 2014, 85 % des ventes du secteur à l'étranger (79 % en 2009). Ces unités exportent en moyenne 61 % de leur activité en 2014. L'exportation est une affaire de grandes entreprises. En 2014, ce taux est supérieur à celui de leurs homologues nationales qui est de 54 %.

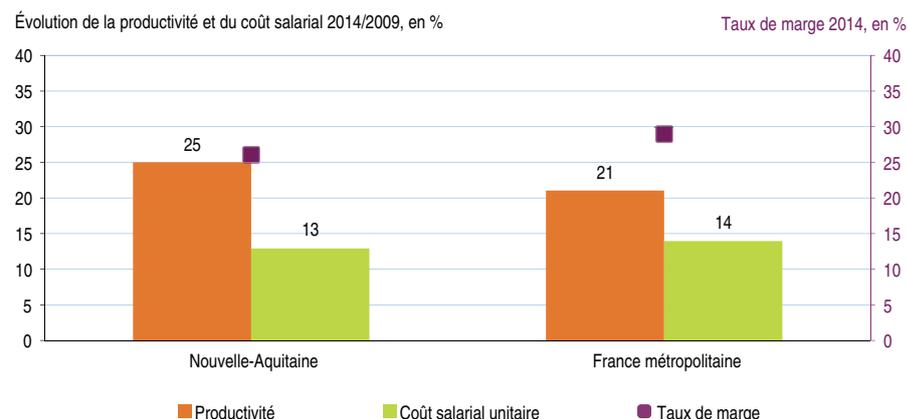
Chacun des sous-secteurs du secteur chimie-matériaux s'inscrit dans des trajectoires particulières, propres à leur organisation et à leur marché. En Nouvelle-Aquitaine, deux secteurs se distinguent du comportement d'ensemble : l'industrie du papier-carton qui enregistre de très bonnes performances et, à l'opposé, l'industrie du caoutchouc et des matières plastiques qui semble plus en difficulté (*figure 12*).

Emblématique de Nouvelle-Aquitaine, le secteur du papier-carton reste une industrie dynamique

Le secteur papier-carton de Nouvelle-Aquitaine, constitué d'une vingtaine d'entreprises, retrouve rapidement de la performance après la crise de 2008-2009. L'activité se redresse et les ratios financiers

10 Des entreprises régionales de plus en plus productives et rentables

Taux de marge en 2014, évolution de la productivité et du coût salarial unitaire entre 2009 et 2014



Lecture : En Nouvelle-Aquitaine, la productivité a progressé de 25 % entre 2009 et 2014. Le taux de marge est de 26 % en 2014. Champ : entreprises pérennes majoritairement régionales selon le périmètre retenu en Nouvelle-Aquitaine. Source : Insee, Fare, Clap 2009 à 2014

s'améliorent, bien plus qu'au niveau national. Ainsi le secteur enregistre, entre 2009 et 2014, une plus forte progression du chiffre d'affaires, 23 % contre 9 % au national, et de la valeur ajoutée, 23 % contre 3 % au national. L'orientation marquée de l'activité sectorielle dans la production de pâte à papier explique en grande partie les différences entre les niveaux régional et national.

La demande est soutenue à la fois par les marchés intérieur et extérieur. L'activité économique de l'industrie papetière est encouragée par un volontarisme affiché des pouvoirs publics. Les industriels reconnaissent l'efficacité des politiques

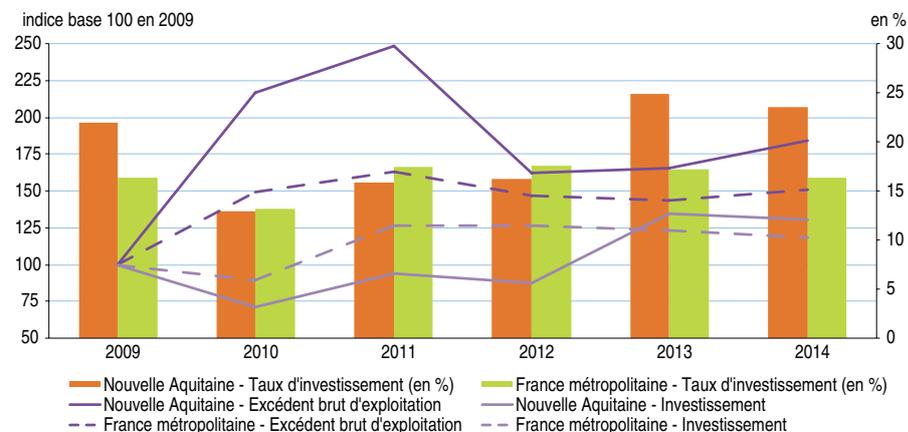
mis en place (CICE sur la fin de période, report de la taxe carbone, statut du secteur « gazo-intensif »,...) qui contribue à l'amélioration de la rentabilité et de la compétitivité.

Des exportations qui comptent

Malgré une légère érosion du taux d'exportation, le sous-secteur papier-carton régional conserve un bon positionnement sur les marchés étrangers. La contribution des entreprises régionales aux exportations nationales du secteur s'accroît de 4 points entre 2009 et 2014.

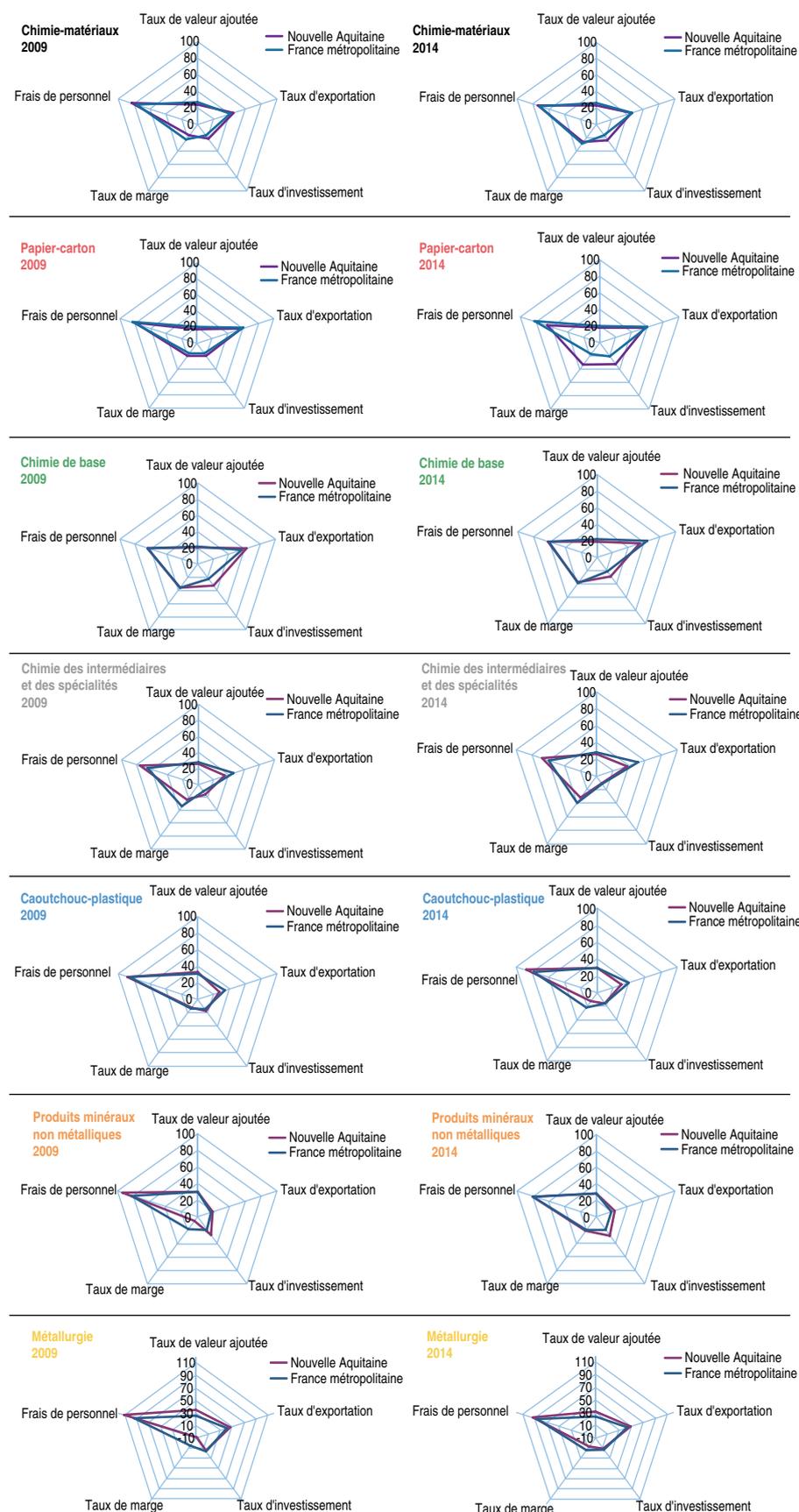
11 Les investissements du secteur régional dans l'attente d'un redémarrage de l'activité

Évolution du taux d'investissement (échelle de droite, en %), de l'excédent brut d'exploitation et des investissements (échelle de gauche, indice base 100 en 2009)



Lecture : Les bâtons représentent le taux d'investissement annuel mesuré sur l'échelle de droite (en %). Ainsi en 2014, le taux d'investissement national du secteur chimie-matériaux avoisine 16 %. Celui de Nouvelle-Aquitaine est proche de 24 %. Les courbes (échelle de gauche) représentent l'évolution indiciaire (base 100 en 2009) du montant des investissements corporels bruts hors apports (tirets) et du montant de l'excédent brut d'exploitation (trait plein). Ainsi, le montant des investissements réalisés en Nouvelle-Aquitaine de 2010 à 2012 a été inférieur à celui réalisé en 2009. L'investissement néo-aquitain se redresse en 2013 et 2014 (respectivement indice 134 et 130, soit 34 % et 30 % d'augmentation par rapport à 2009). Champ : entreprises pérennes majoritairement régionales selon le périmètre retenu en Nouvelle-Aquitaine. Source : Insee, Fare, Clap 2009 à 2014

12 Performance économique du secteur chimie-matériaux et de ses sous-secteurs en 2009 et en 2014 en Nouvelle-Aquitaine et en France métropolitaine



Champ : entreprises pérennes majoritairement régionales selon le périmètre retenu en Nouvelle-Aquitaine.
Source : Insee, Fare, Clap 2009 à 2014

Les gains de productivité sont importants (+ 28 %). Combinés à une maîtrise des coûts salariaux, ils permettent une hausse spectaculaire de la rentabilité (figure 13). Le taux de marge gagne 14 points en Nouvelle-Aquitaine pour atteindre 33 % en 2014. De même, le secteur a continué d'investir fortement, notamment en fin de période et plus qu'au niveau national. En 2014, le secteur papier-carton néo-aquitain est à l'origine de près de la moitié des investissements du secteur national.

À l'opposé, l'industrie régionale des produits en caoutchouc et en plastique est en difficulté

Le redressement de l'activité de fabrication de produits en caoutchouc et en plastique dans la région est modeste, contrairement au niveau national où ce secteur a porté une large partie de la reprise de l'activité de la chimie-matériaux. La croissance en six années de l'activité régionale est relativement faible, la valeur ajoutée ne progressant guère sur la période (figure 14). Le secteur régional a perdu en efficacité productive, le déclin du taux de valeur ajoutée y est plus accentué - moins trois points contre moins un point au national. La faible croissance de l'activité résulte davantage d'une présence restée timorée sur les marchés intérieurs, alors que les exportations sont plus dynamiques. Le cadre général des politiques de relance n'a pas été un élément suffisant pour permettre au sous-secteur régional de reconstituer une compétitivité qui lui fait défaut. La productivité du travail s'est ainsi fortement affaiblie par rapport au national et le taux de marge n'a pas progressé (figure 15) contrairement aux entreprises du reste de la France qui ont, semble-t-il, mieux su tirer profit des différentes mesures publiques et de l'environnement international. Dans ce contexte régional un peu plus défavorable, le manque de ressources nouvelles n'a pas favorisé l'investissement corporel. Son évolution en valeur se cantonne durant la période bien en dessous de celle du cœur national qui progresse. Le taux d'investissement régional a fléchi entre les termes de la période tandis qu'il s'est légèrement amélioré sur le périmètre national.

Les quatre autres sous-secteurs de chimie-matériaux plutôt en bonne posture

La chimie de base s'est développée...

L'activité régionale de la chimie de base est davantage portée par le marché intérieur tandis que les débouchés à l'export, bien qu'en croissance, sont moins dynamiques.

C'est le seul secteur qui crée véritablement des emplois sur la période. Son taux de marge s'améliore de deux points, passant de 36 % à 38 % mais reste en 2014 en deçà du national (39 %). L'investissement qui est resté très comprimé sur la période ne se redresse qu'en toute fin de période.

...tout comme la chimie des intermédiaires et des spécialités

En Nouvelle-Aquitaine, la croissance de l'activité de la chimie des intermédiaires et des spécialités est surtout soutenue par le développement des ventes à l'étranger, même si l'activité tirée par le marché national se renforce. Les emplois sont préservés et la productivité régionale, historiquement plus faible que la nationale, augmente de façon très soutenue sur la période (+ 28 %). La rentabilité du secteur progresse nettement, le taux de marge gagne huit points, passant de 24 % à 32 %. Les investissements sont cependant limités sur la période, et contrairement à la chimie de base, ne rebondissent pas en fin de période.

Une fabrication d'autres produits minéraux non métalliques très compétitive

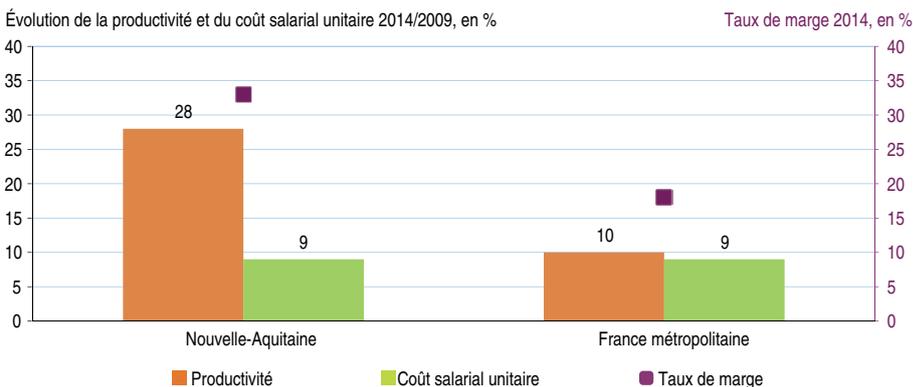
Côté fabrication d'autres produits minéraux non métalliques, la croissance du secteur régional est soutenue par les marchés interne et externe. La création de richesse progresse fortement. La productivité régionale du facteur travail s'accroît considérablement, deux fois plus qu'au national et la rentabilité du secteur se renforce et dépasse en 2014 le niveau national.

La métallurgie a su rebondir

Après une période incertaine, marquée par des restructurations d'ampleur et illustrée par un taux de marge négatif en 2009, la métallurgie a su rebondir en Nouvelle-Aquitaine. La création de richesse progresse deux fois plus qu'au national entre 2009 et 2014. La croissance de l'activité sur les marchés interne et externe est consistante et la productivité régionale se renforce nettement. Les investissements corporels opérés en début de période permettent l'amélioration de l'outil de production et de ses performances. ■

13 Papier-carton : une évolution spectaculaire de la productivité contrairement au national

Taux de marge en 2014, évolution de la productivité et du coût salarial unitaire entre 2009 et 2014

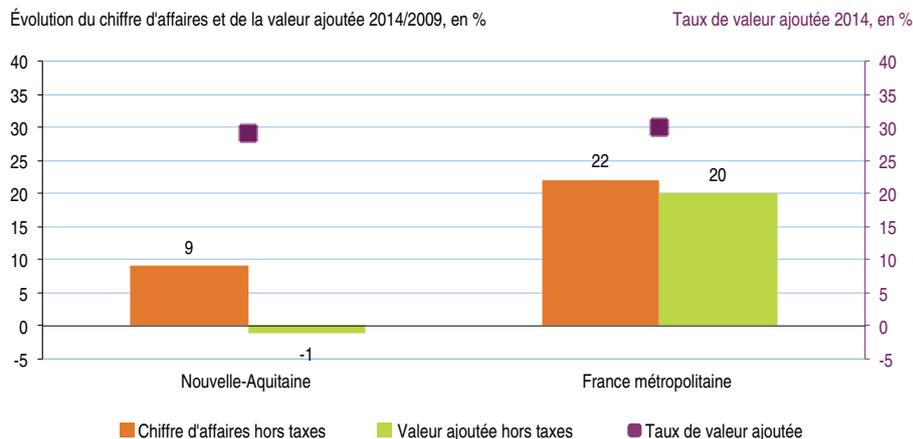


Lecture : En Nouvelle-Aquitaine dans le secteur du papier-carton, la valeur ajoutée a progressé de 28 % entre 2009 et 2014. Le taux de marge est de 33 % en 2014.

Champ : entreprises pérennes majoritairement régionales selon le périmètre retenu en Nouvelle-Aquitaine.
Source : Insee, Fare, Clap 2009 à 2014

14 La richesse créée par le sous-secteur produits en caoutchouc et en plastique n'augmente pas

Taux de valeur ajoutée en 2014, évolution du chiffre d'affaires et de la valeur ajoutée entre 2009 et 2014

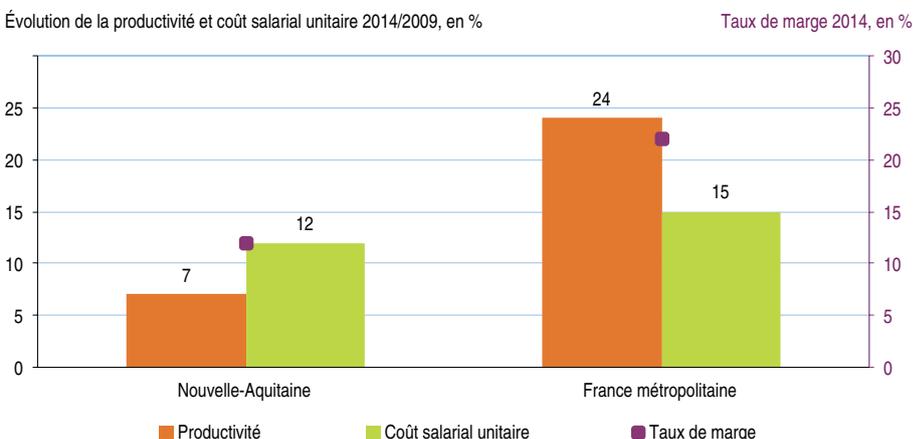


Lecture : En Nouvelle-Aquitaine dans le sous-secteur produits en caoutchouc et en plastique, la valeur ajoutée a diminué de 1 % entre 2009 et 2014. Le taux de valeur ajoutée est de 29 % en 2014.

Champ : entreprises pérennes majoritairement régionales selon le périmètre retenu en Nouvelle-Aquitaine.
Source : Insee, Fare, Clap 2009 à 2014

15 Le taux de marge du sous-secteur produits en caoutchouc et en plastique est resté figé, comme l'activité

Taux de marge en 2014, évolution de la productivité et coût salarial unitaire entre 2009 et 2014



Lecture : En Nouvelle-Aquitaine dans le secteur des produits en caoutchouc et en plastique, la productivité a progressé de 7 % entre 2009 et 2014. Le taux de marge est de 12 % en 2014.

Champ : entreprises pérennes majoritairement régionales selon le périmètre retenu en Nouvelle-Aquitaine.
Source : Insee, Fare, Clap 2009 à 2014

Entreprises multirégionales pérennes

Les entreprises multirégionales pérennes du secteur chimie-matériaux sont des entreprises à établissements multiples implantés dans plusieurs régions administratives (unités de production, de distribution, d'administration ou de recherches). Une entreprise est considérée comme multirégionale si moins de 50 % de ses salariés travaillent dans un établissement implanté dans une région. Pour des raisons méthodologiques, elles ont été retirées du champ de la présente étude (*méthodologie*). Parmi celles disposant d'un établissement (au moins) en Nouvelle-Aquitaine, figurent notamment le groupe chimique Arkema, le groupe Air liquide, spécialiste des gaz industriels, la société Paullstra, fabricant d'articles de caoutchouc, la société Owens-Illinois manufacturing France, fabricant de bouteilles en verre et d'accessoires en plastique, le groupe Terreal spécialisé dans les matériaux de construction en terre cuite, le groupe cimentier Calcia, la société Siniat, spécialisée en plaques de plâtre, le groupe KP1 triplement spécialisé dans les composants en béton précontraint, les matériaux composites et l'isolation thermo-acoustique en polystyrène, le groupe Imerys, dans l'activité d'extraction et de transformations de minéraux, l'entreprise Stradal, spécialiste du béton préfabriqué au service de l'environnement de la maison, des espaces publics et des infrastructures réseaux, le cimentier Holcim, le groupe Wienerberger spécialisé dans la brique et la tuile en terre cuite, etc.

Ces entreprises emploient, en France métropolitaine, près de 28 100 salariés en équivalent temps plein (ETP) soit environ 10 % des effectifs nationaux des entreprises pérennes du secteur. Trois quarts de ces entreprises, réparties sur l'ensemble du territoire métropolitain, emploient plus de 350 salariés.

La croissance de l'activité des entreprises multirégionales pérennes est appréhendée au travers de l'évolution du chiffre d'affaires, de la valeur ajoutée et des effectifs. En 2014, ces entreprises génèrent un chiffre d'affaires de 10,6 milliards d'euros dont un tiers provient de l'exportation. Depuis 2009, le chiffre d'affaires est en constante augmentation (+ 3,4 %). Pendant la période 2009-2014, elles créent de la richesse et gagnent en productivité (+ 13,3 %). En 2014, un salarié produit en moyenne 105 800 euros de valeur ajoutée. La valeur ajoutée ainsi produite est partagée entre les différents types de revenus bruts du secteur : salaires, bénéfices (excédent brut d'exploitation) et impôts. En 2014, la rémunération des salariés représente 63,1 % de la valeur ajoutée, l'excédent brut d'exploitation 30,2 % et l'impôt sur la production le reste. Sur la période, les entreprises ont dégagé plus de profit alors que les salaires et charges sociales ont diminué. Le taux de marge a en effet progressé de 4,8 %, tandis que les frais de personnels ont baissé de 4,8 %. De fait, elles ont gagné en rentabilité. En 2014, le taux de valeur ajoutée qui mesure le montant moyen de la valeur ajoutée créée pour 100 euros de chiffre d'affaires réalisé est de 28 % et a progressé de 2,5 % depuis 2009. Ainsi, les entreprises multirégionales pérennes sont bien ancrées dans le tissu économique et sur les marchés. Plus le taux de valeur ajoutée est élevé, plus l'entreprise contribue à créer de la valeur et plus son intégration est marquée. Néanmoins, pendant la période, les entreprises multirégionales pérennes ont supprimé des emplois, environ 800 postes salariés. Malgré un regain à partir de 2011, elles en perdent de nouveau. La croissance du chiffre d'affaires a été limitée pendant la période en raison de la stabilisation des ventes sur les marchés étrangers. En 2014, ces ventes ont redémarré et les exportations affichent un bond de 32,8 %. Enfin, entre 2009 et 2014, les entreprises multirégionales pérennes ont vu leur investissement se contracter (- 4,3 %) mais semblent de nouveau investir en 2014 (+ 16,7 %).

16 Indicateurs et ratios des entreprises multirégionales pérennes en 2014

	Chiffres-clés	Évolution 2009/2014 (en % et point)
Effectifs salariés (ETP)	28 130	- 2,8
Entreprises pérennes	32	0
Chiffres d'affaires (M€)	10 643,1	3,4
Chiffres d'affaires à l'export (M€)	3 492,5	3,4
Valeur ajoutée hors taxes (M€)	2 976,2	13,3
Valeur ajoutée aux coûts des facteurs (M€)	2 777,5	15,8
Excédent brut d'exploitation (M€)	900,7	36,2
Compétitivité : ratios d'activité		
Productivité du travail (en €/ETP)	105 810	16,6
Taux de valeur ajoutée (en %)	28	2,5
Taux d'exportation (en %)	32,8	0
Compétitivité : ratios de partage de la valeur ajoutée		
Taux de marge (en %)	32,4	4,8
Frais de personnel dans la valeur ajoutée (en %)	67,6	- 4,8
Entre compétitivité et pérennité		
Taux d'investissement (en %)	16,7	- 4,3

Champ : entreprises multirégionales pérennes du secteur chimie-matériaux selon le périmètre retenu.

Source : Insee, Esane

Chimie-matériaux : filière, secteur, champ de l'étude

La filière Chimie et Matériaux est identifiée par le Conseil national de l'industrie comme une filière stratégique de l'industrie française. Elle regroupe des entreprises et établissements dont l'activité principale au sens de la Nomenclature d'activités française 2008 (NAF) relève de quatre segments : industrie du papier et du carton, industrie chimique, industrie pharmaceutique et fabrication de produits en caoutchouc et en plastique.

L'étude ne couvre pas l'ensemble de cette filière. Certaines activités n'ont pas été retenues et d'autres ont été ajoutées, en étroite concertation avec les partenaires de l'étude. Le périmètre d'étude est restreint aux activités du papier-carton, de la chimie au sens large sauf produits pharmaceutiques et des matériaux avancés (plasturgie, composites, matériaux haute performance) élargis au verre, à la céramique et aux matériaux de construction (figure 17 et annexe). Pour différencier les deux périmètres, la présente étude utilise le terme de secteur.

17 Comparaison des activités entre le périmètre de l'étude et la filière chimie-matériaux

A88	Activité	Étude	Filière
17	Industrie du papier et du carton	Oui (partiel)	Oui
20	Industrie chimique	Oui	Oui
21	Industrie pharmaceutique	Non	Oui (partiel)
22	Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique	Oui (partiel)	Oui
23	Fabrication d'autres produits minéraux non métalliques	Oui (partiel)	Non
24	Métallurgie	Oui (partiel)	Non

La première étude, « Le secteur chimie-matériaux en Nouvelle-Aquitaine – un poids modéré mais de solides atouts » porte sur la description du secteur en Nouvelle-Aquitaine et son poids économique. Elle recouvre l'ensemble des établissements employeurs ou non-employeurs actifs au 31 décembre 2013 ayant une activité principale exercée dans le périmètre retenu.

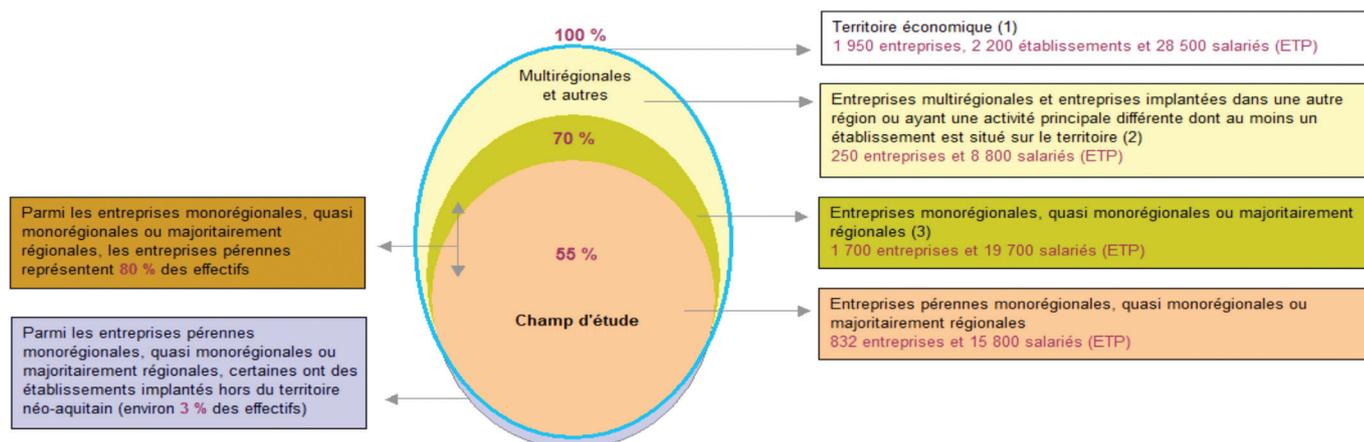
La seconde étude, « Le secteur chimie-matériaux en Nouvelle-Aquitaine – un secteur régional résilient, créateur de richesse, qui comble progressivement son retard », relative à la situation économique et financière du secteur, concerne les entreprises du secteur et non ses établissements. Les données financières issues des déclarations fiscales ne sont, en effet, disponibles qu'au niveau des entreprises. Leur exploitation au niveau régional nécessite donc de se limiter aux seules entreprises fortement implantées dans la région. Ont été par conséquent retenues les entreprises ayant un effectif salarié régional égal à la moitié ou plus des effectifs de l'entreprise en France, soit les entreprises monorégionales, quasi monorégionales ou majoritairement régionales. Cette limitation de champ contraint à exclure les grandes entreprises nationales appelées multirégionales (*Encadré entreprises multirégionales pérennes*).

De plus, l'analyse temporelle implique d'éliminer les variations dues aux mouvements démographiques de créations, de cessations ou de restructurations d'entreprises ainsi que les effets des opérations de consolidation des données des entreprises appartenant au même groupe (profilage) qui ont été menées au cours de la période d'étude. A cette fin, le champ étudié est restreint aux seules entreprises pérennes c'est-à-dire présentes tout au long de la période 2009 à 2014.

Pour que cette analyse soit pertinente, on s'assure que le taux de représentativité de ces entreprises régionales pérennes est significatif : ainsi les entreprises pérennes représentent 80 % des effectifs des entreprises monorégionales, quasi monorégionales ou majoritairement régionales (figure 18) présentes sur la période.

Les résultats pour la Nouvelle-Aquitaine sont comparés à ceux de la France métropolitaine. Plus précisément, pour que ces deux niveaux géographiques soient comparables, les résultats pour la France métropolitaine sont ceux des entreprises monorégionales, quasi monorégionales ou majoritairement régionales pérennes de chacune des régions.

18 Champ de l'étude et sa représentativité en effectifs (ETP)



- Le territoire économique étudié est celui des établissements du secteur chimie-matériaux présents en Nouvelle-Aquitaine. Il abrite 2 200 établissements et 28 500 salariés en équivalent temps plein (ETP).
- Une entreprise est considérée comme multirégionale si moins de 50 % de ses salariés travaillent dans un établissement implanté dans une autre région. On recense 39 entreprises multirégionales possédant au moins un établissement localisé sur le territoire et représentant 3 500 salariés. D'autres entreprises sont implantées majoritairement dans une autre région ou ont une activité principale différente et possèdent au moins un établissement localisé sur le territoire (211 entreprises et 5 300 salariés).
- Pour étudier la situation économique et financière du secteur, on ne retient dans un premier temps que les entreprises monorégionales, quasi monorégionales ou majoritairement régionales soit 1 700 entreprises et 19 700 salariés (ETP). Les entreprises multi-régionales sont exclues.
- On ajoute dans un second temps le critère de pérennité. Ainsi, seules les entreprises présentes en début et fin de période sont retenues, soit 832 entreprises et 15 800 salariés (champ d'étude retenu). Sont exclues les entreprises nouvellement créées, les entreprises fermées, celles ayant changé d'activité ainsi que les entreprises profilées.

Lecture : le champ d'étude se limite aux entreprises fortement implantées dans la région, c'est-à-dire les entreprises pérennes monorégionales, quasi monorégionales ou majoritairement régionales. Il représente 55 % des effectifs du secteur chimie-matériaux en Nouvelle-Aquitaine en 2014, contre 60 % en France métropolitaine.

Note : Environ 8 800 salariés (1) - [(2) + (3)] travaillent dans des établissements dont l'entreprise à une activité principale (APEN) différente du secteur chimie-matériaux, ou est implantée majoritairement dans une autre région, ou est multirégionale. Les données financières issues des déclarations fiscales n'étant disponibles qu'au niveau des entreprises, ces établissements sont, par nature, exclus du champ de l'étude.

Définitions

Activité principale d'un groupe et pays de contrôle

L'activité principale d'un groupe est l'activité qui occupe la plus forte part des effectifs du groupe, siège et fonctions support exclus. Conformément aux préconisations européennes, le pays de contrôle d'un groupe multinational est défini par le pays de localisation de l'unité de contrôle opérationnel du groupe où les informations financières de l'ensemble des filiales sont généralement consolidées. Pour certains groupes, lorsqu'on dispose d'informations objectives complémentaires, cette unité peut être différente de la tête de groupe, ou maison-mère, au sommet de la pyramide des filiales. Dans cette définition, le pays attribué à un groupe est indépendant de la nationalité des principaux actionnaires du groupe ou d'autres critères parfois utilisés. Ainsi un groupe internationalisé sous contrôle français est un groupe dont le centre de contrôle opérationnel est situé en France et ayant au moins une filiale située hors de France.

Catégorie d'entreprise

Depuis le décret n° 2008-1354 relatif à la loi de modernisation de l'économie (LME), l'entreprise est définie comme la plus petite combinaison d'unités légales qui constitue une unité organisationnelle de production de biens et services jouissant d'une certaine autonomie de décision, notamment pour l'affectation de ses ressources courantes. Cette définition permet de mieux appréhender l'organisation des groupes. Quatre catégories d'entreprises sont définies :

les petites et moyennes entreprises (PME) sont celles qui, d'une part, occupent moins de 250 personnes, d'autre part, ont un chiffre d'affaires annuel n'excédant pas 50 millions d'euros ou un total de bilan n'excédant pas 43 millions d'euros ;
 parmi elles, les microentreprises (MIC) occupent moins de 10 personnes, et ont un chiffre d'affaires annuel ou un total de bilan n'excédant pas 2 millions d'euros ;
 les entreprises de taille intermédiaire (ETI) sont des entreprises qui n'appartiennent pas à la catégorie des PME et qui, d'une part, occupent moins de 5 000 personnes, d'autre part, ont un chiffre d'affaires annuel n'excédant pas 1 500 millions d'euros ou un total de bilan n'excédant pas 2 000 millions d'euros ;
 les grandes entreprises (GE) sont des entreprises non classées dans les catégories précédentes.

Cette définition ne s'appuie que sur la partie française des entreprises. Ainsi, par exemple, de nombreuses ETI seraient

classées dans la catégorie des grandes entreprises si on prenait en compte les filiales détenues ou les têtes de groupes localisées à l'étranger.

Chiffre d'affaires

Somme des ventes de marchandises, de produits fabriqués, des prestations de services et des produits des activités annexes.

Excédent brut d'exploitation (EBE)

Il est égal à la valeur ajoutée augmentée des subventions d'exploitation, diminuée des impôts et taxes (hors impôt sur les sociétés) et des frais de personnel. Il mesure la valeur qui revient à l'entreprise, indépendamment des conditions de financement et des événements exceptionnels, et de la politique d'amortissement.

Frais de personnel dans la valeur ajoutée

Frais de personnel / valeur ajoutée au coût des facteurs. Mesure la part de la valeur ajoutée attribuée au personnel.

Productivité apparente du travail

Valeur ajoutée / effectif : mesure la quantité de richesse produite par unité de travail.

Taux d'exportation

Chiffre d'affaires à l'exportation / chiffre d'affaires. Mesure la part des ventes exportées.

Taux d'investissement

Investissement / valeur ajoutée. Mesure la part de la richesse produite consacrée à l'investissement.

Taux de marge

Excédent brut d'exploitation / valeur ajoutée. Mesure la part de la richesse qui revient à l'entreprise.

Taux de valeur ajoutée

Valeur ajoutée / chiffre d'affaires. Mesure la capacité à créer de la valeur par euro de chiffre d'affaires. À partir de la source É sane, le taux de valeur ajoutée est calculé en divisant la valeur ajoutée hors taxes par le chiffre d'affaires hors taxes.

Valeur ajoutée hors taxes

Elle est égale à la valeur de la production diminuée des consommations intermédiaires. Elle mesure la richesse créée.

Sources

Les données publiées dans cette étude sont issues de quatre sources : Clap, É sane, Fare, Lifi.

Clap

Connaissance locale de l'appareil productif. Ce dispositif est conçu pour fournir des statistiques sur le tissu économique local.

É sane

Élaboration des statistiques annuelles d'entreprises. Ce dispositif permet d'établir des statistiques structurelles d'entreprises.

Fare

Fichier approché des résultats d'É sane. C'est un fichier individuel de données comptables issues des liasses fiscales.

Lifi

Enquête sur les liaisons financières entre sociétés. Elle vise à identifier les groupes de sociétés opérant en France et à déterminer leur contour.

Pour en savoir plus

- Bécoutis A., « Nouvelle-Aquitaine : 23 ans de dynamique économique - Des modifications de l'appareil productif à la qualification des emplois », *Insee Analyses Nouvelle-Aquitaine* n° 39, janvier 2017.

NAF A88/A272/A732	Libellé de l'activité	Périmètre de l'étude	Périmètre de la filière (définition du Conseil national de l'industrie)
17	Industrie du papier et du carton		
17.1	Fabrication de pâte à papier, papier et carton		
1711Z	Fabrication de pâte à papier	X	X
1712Z	Fabrication de papier et de carton	X	X
17.2	Fabrication d'articles en papier ou en carton		
1721A	Fabrication de carton ondulé		X
1721B	Fabrication de cartonnages		X
1721C	Fabrication d'emballages en papier		X
1723Z	Fabrication d'articles de papeterie		X
1724Z	Fabrication de papiers peints		X
1729Z	Fabrication. autres articles en papier ou en carton		X
20	Industrie chimique *		
20.1	Fabrication de produits chimiques de base		
2011Z	Fabrication de gaz industriels	X	X
2012Z	Fabrication de colorants et de pigments	X	X
2013A	Enrichissement et retraitement de matières nucléaires		X
2013B	Fabrication d'autres produits chimiques inorganiques de base	X	X
2014Z	Fabrication d'autres produits chimiques organiques de base	X	X
2015Z	Fabrication de produits azotés et d'engrais	X	X
2016Z	Fabrication de matières plastiques de base	X	X
2017Z	Fabrication de caoutchouc synthétique	X	X
20.2-20.6	Fabrication de produits azotés et d'engrais, de matières plastiques de base et de caoutchouc synthétique		
2020Z	Fabrication de pesticides et d'autres produits agrochimiques	X	X
2030Z	Fabrication de peintures, vernis, encres et mastics	X	X
2041Z	Fabrication de savons, détergents et produits d'entretien	X	X
2042Z	Fabrication de parfums et de produits pour la toilette	X	X
2051Z	Fabrication de produits explosifs	X	X
2052Z	Fabrication de colles	X	X
2053Z	Fabrication d'huiles essentielles	X	X
2059Z	Fabrication d'autres produits chimiques n.c.a.	X	X
2060Z	Fabrication de fibres artificielles ou synthétiques	X	X
21	Industrie pharmaceutique		
21.1	Fabrication de produits pharmaceutiques de base		
2110Z	Fabrication de produits pharmaceutiques de base		X
21.2	Fabrication de préparations pharmaceutiques		
2120Z	Fabrication de préparations pharmaceutiques		
22	Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique		
22.1	Fabrication de produits en caoutchouc		
2211Z	Fabrication et rechapage de pneumatiques	X	X
2219Z	Fabrication d'autres articles en caoutchouc	X	X
22.2	Fabrication de produits en plastique		
2221Z	Fabrication de plaques, feuilles, tubes et profilés en matières plastiques	X	X
2222Z	Fabrication d'emballages en matières plastiques	X	X
2223Z	Fabrication d'éléments en matières plastiques pour la construction		X
2229A	Fabrication de pièces techniques à base de matières plastiques	X	X
2229B	Fabrication de produits de consommation courante en matières plastiques		X
23	Fabrication d'autres produits minéraux non métalliques		
23.1	Fabrication de verre et d'articles en verre		
2311Z	Fabrication de verre plat	X	
2312Z	Façonnage et transformation du verre plat	X	
2313Z	Fabrication de verre creux	X	
2314Z	Fabrication de fibres de verre	X	
2319Z	Fabrication et façonnage d'autres articles en verre, y compris verre technique	X	
23.2	Fabrication de produits réfractaires		
2320Z	Fabrication de produits réfractaires	X	
23.3	Fabrication de matériaux de construction en terre cuite		
2331Z	Fabrication de carreaux en céramique	X	
2332Z	Fabrication de briques, tuiles et produits de construction, en terre cuite	X	
23.4	Fabrication d'autres produits en céramique et en porcelaine		
2341Z	Fabrication d'articles céramiques à usage domestique ou ornemental	X	
2342Z	Fabrication d'appareils sanitaires en céramique	X	
2343Z	Fabrication d'isolateurs et pièces isolantes en céramique	X	

Annexe

NAF A88/A272/A732	Libellé de l'activité	Périmètre de l'étude	Périmètre de la filière (définition du Conseil national de l'industrie)
2344Z	Fabrication d'autres produits céramiques à usage technique	X	
2349Z	Fabrication d'autres produits céramiques	X	
23.5	Fabrication de ciment, chaux et plâtre		
2351Z	Fabrication de ciment	X	
2352Z	Fabrication de chaux et plâtre	X	
23.6	Fabrication d'ouvrages en béton, en ciment ou en plâtre		
2361Z	Fabrication élément en béton pour la construction	X	
2362Z	Fabrication élément en plâtre pour la construction	X	
2363Z	Fabrication de béton prêt à l'emploi	X	
2364Z	Fabrication de mortiers et bétons secs	X	
2365Z	Fabrication d'ouvrages en fibre-ciment	X	
2369Z	Fabrication autre ouvrage béton, ciment, plâtre	X	
23.7	Taille, façonnage et finissage de pierres		
2370Z	Taille, façonnage & finissage de pierres	X	
23.9	Fabrication de produits abrasifs et de produits minéraux non métalliques.		
2391Z	Fabrication de produits abrasifs	X	
2399Z	Fabrication d'autres produits minéraux non métalliques.	X	
24	Métallurgie		
24.1	Sidérurgie		
2410Z	Sidérurgie		
24.2	Fabrication de tubes, tuyaux, profilés creux et accessoires correspondants en acier		
2420Z	Fabrication de tubes, tuyaux, profilés creux et accessoires correspondants en acier		
24.3	Fabrication d'autres produits de première transformation de l'acier		
2431Z	Étirage à froid de barres		
2432Z	Laminage à froid de feuillards		
2433Z	Profilage à froid par formage ou pliage		
2434Z	Tréfilage à froid		
24.4	Production de métaux précieux et d'autres métaux non ferreux		
2441Z	Production de métaux précieux	X	
2442Z	Métallurgie de l'aluminium	X	
2443Z	Métallurgie du plomb, du zinc ou de l'étain	X	
2444Z	Métallurgie du cuivre	X	
2445Z	Métallurgie des autres métaux non ferreux	X	
2446Z	Élaboration et transformation de matières nucléaires	X	
24.5	Fonderie		
2451Z	Fonderie de fonte	X	
2452Z	Fonderie d'acier	X	
2453Z	Fonderie de métaux légers	X	
2454Z	Fonderie d'autres métaux non ferreux	X	

* Dans la présente étude, l'industrie chimique est scindée en deux sous-secteurs : la chimie de base (Naf. 20.1) et la chimie des intermédiaires et des spécialités (Naf. 20.2 à 20.6).

Coordination Direction régionale de l'Insee Nouvelle-Aquitaine

Contribution Conseil régional de Nouvelle-Aquitaine

Directrice de la publication Fabienne Le Hellaye

Rédacteur en chef Jean Sebban

Auteurs Véronique Decret, Insee
Sébastien Dumartin, Insee
Didier Lampin, Insee
Nadia Wojciechowski, Insee

Bureau de presse Violette Filipowski
05 57 95 03 89

Mise en page Agence Elixir, Besançon

Copyright Insee 2017
Retrouvez ce dossier sur le site www.insee.fr

Insee Dossier

Nouvelle-Aquitaine

Le secteur chimie-matériaux en Nouvelle-Aquitaine

En Nouvelle-Aquitaine en 2013, le secteur de la chimie et des matériaux compte 2 200 établissements et emploie 31 000 salariés. Très hétérogène, il regroupe les entreprises du papier et du carton, emblématiques de la région, l'industrie chimique au sens large (hormis les produits pharmaceutiques) ainsi que celles des matériaux avancés (plasturgie, composites, matériaux de haute performance). Il est élargi au verre, à la céramique et aux matériaux de construction. Les établissements de 100 salariés ou plus concentrent la plus grande partie des effectifs et le secteur est largement investi par les groupes et les multinationales.

S'il a perdu des emplois sur longue période, le secteur a dans son ensemble bien résisté à la crise amorcée en 2008, s'appuyant sur une demande interne comme internationale. Ses performances à l'exportation demeurent intactes. L'industrie régionale du papier-carton, très dynamique, crée de la richesse et investit massivement. A l'opposé, les activités de fabrication de produits en caoutchouc et en plastique souffrent d'un manque de compétitivité et peinent à rebondir.

Dossier n° 4
Juillet 2017

ISSN : 2496-2686

Insee Nouvelle-Aquitaine

5 rue Sainte-Catherine
BP 557
86020 Poitiers Cedex

Directrice de la publication :
Fabienne Le Hellaye

Rédacteur en chef :
Jean Sebban

Mise en page :
Agence Elixir, Besançon

© Insee 2017

